

Impact des origines des économistes sur leurs parcours et leurs travaux



Ce projet de recherche interroge l'influence des origines sociales des économistes sur leur parcours universitaire et professionnel, et sur le contenu de leurs travaux.

Axe discriminations et politiques catégorielles

Jean-Charles BRICONGNE



Jean-Charles Bricongne est économiste chercheur et Adjoint au Directeur des Enquêtes de Conjoncture et des Analyses Microéconomiques et Structurelles à la Banque de France. Il est aussi professeur associé en économie à l'Université Paris I et chercheur affilié au LIEPP.

Julien DUBOIS



Julien Dubois est étudiant en Master d'économie à l'Institut Polytechnique de Paris.

Consultez la page projet :



Questions de recherche

Dans quelle mesure les parcours et les travaux des économistes sont-ils influencés par leurs origines ?

Quelle est la part d'influence des origines sociales dans les parcours et les travaux des économistes ?

Certains travaux antérieurs ont pu analyser le rôle joué par certains facteurs comme le genre sur les spécialisations choisies par les économistes, ou la formation. Coupé (2004) a ainsi montré, par exemple, que pour 100% des étudiants de l'Université de Chicago, l'inflation était un phénomène monétaire, contre 54% à Harvard.

L'objectif de cette étude est de remonter encore plus en amont, pour analyser l'influence de facteurs sociaux exogènes aux économistes, relatifs à leurs origines sociales / familiales. Ces facteurs sont approximés par un croisement de différentes variables : lieu de naissance, profession des parents, analyse des prénoms...

Méthodologie et bases de données

Un des enjeux économétriques de l'étude est d'analyser l'influence causale des origines sur le parcours et les travaux (thèmes d'études, résultats...) des économistes.

Une des limites de l'exercice est que, pour disposer des informations nécessaires, l'accent a été mis sur les économistes pour lesquels on dispose des informations sur leurs origines. Il s'agit donc en général des économistes les plus connus / médiatiques.

Les études comparables utilisent plutôt des enquêtes/sondages d'où l'originalité de celle-ci.

Croisement de bases de données

Les sources utilisées sont principalement le Who's Who, les biographies disponibles sur Internet (notamment sur Wikipedia ou certaines des institutions auxquelles les économistes appartiennent), les articles sur les économistes, ou les *homepages* des économistes eux-mêmes. Précisons que toutes ces sources sont publiques.

Une des difficultés de l'exercice est également de catégoriser les travaux des économistes. On peut d'abord s'intéresser aux spécialisations choisies par les économistes.

On peut aussi s'intéresser à leurs résultats, ce qui suppose un travail de dépouillement de leurs travaux pour voir comment ils se positionnent sur les thèmes potentiellement les plus clivants (rôle des déficits publics, taille des multiplicateurs, analyses sur les inégalités, rôle de la taxation...).

Limites

Le fait que l'étude ne se base pas sur une enquête/sondage peut donner des résultats différents de ce qui existe déjà dans la littérature, une comparaison en réalisant une enquête sur les mêmes économistes pourrait être intéressante pour compléter ce travail.

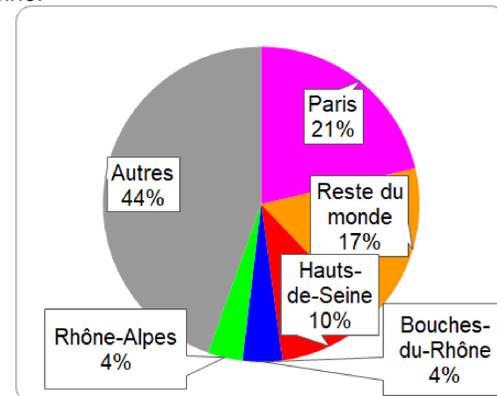


A suivre :

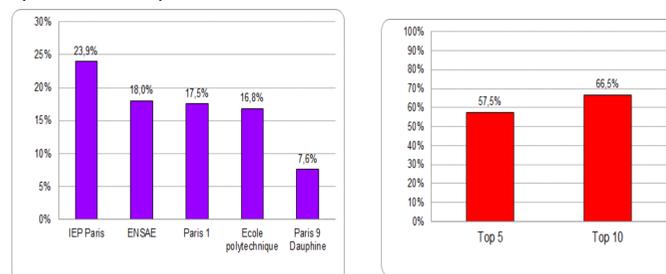
- Compléter la base avec d'autres sources que le Who's Who.
 - Continuer à introduire des variables qui permettent de mesurer le "positionnement" académique des économistes dans leur travaux.
 - Il serait également intéressant d'étudier un potentiel lien entre le parcours académique de l'économiste et ses résultats. Pour ce faire, on pourrait utiliser les origines sociales comme instrument, l'idée étant que les origines conditionnent en partie le parcours, qui conditionne à son tour, en partie, les travaux et les résultats.
- Nos premiers résultats semblent indiquer une **corrélation entre le sujet d'étude choisi et l'école de pensée de l'économiste**. En effet, travailler sur la dette publique ou la fiscalité semble plutôt corrélé avec des théories « libérales », à l'inverse pour le déficit public ou les inégalités par exemple.

Premiers résultats

Les premiers résultats montrent que les économistes de la base sont originaires pour environ la moitié d'entre eux de trois origines : Paris, le Reste du monde et les Hauts-de-Seine.

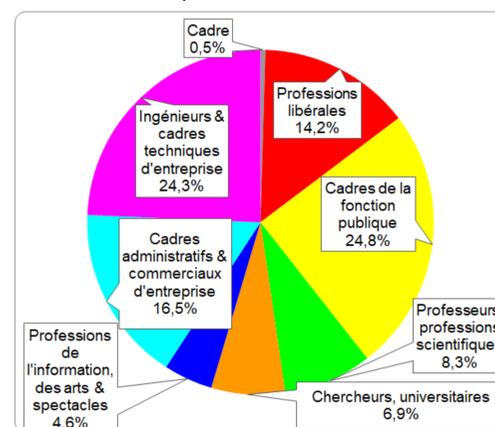


Les 10 premiers lieux d'études (avec possibilité pour un même économiste d'être diplômé de plusieurs d'entre eux) sont tous situés dans la région parisienne, avec une surreprésentation de quelques écoles / universités comme l'IEP Paris, l'ENSAE, l'Université Paris 1 et l'Ecole Polytechnique. On remarque que 57,5% des économistes sont diplômés d'au moins une des 5 écoles les plus représentées (« top 5 »). Lorsqu'on étend aux 10 écoles les + représentées (« top 10 »), ce sont 66,5% des économistes qui en sont diplômés.



Les économistes sont issus pour la majorité de familles de CSP favorisées. En effet, plus de 50% d'entre eux ont un père cadre, chercheur ou enseignant et 25% ont des pères chefs d'entreprise ou commerçants.

Il est également intéressant de constater que, parmi ces cadres, chercheurs ou enseignants, environ 40% travaillent dans le secteur public.



On observe aussi une forte concentration des institutions dans lesquelles les économistes ont travaillé : 68% des économistes sont passés par au moins une institution du « top 10 » des employeurs.